Études karakhanides. Cahiers d'Asie centrale nº 9

Tachkent – Aix-en-Provence, Institut français d'études sur l'Asie centrale, 2001.

La dynastie des Qarakhanides (XIe-XIIIe s.) est l'une des moins bien connues des dynasties qui ont régné en Asie intérieure musulmane. Elle a été peu étudiée sous le prétexte, admis quasi-unanimement par les historiens, que les sources disponibles ne permettaient pas de renouveler les connaissances, hormis quelques corrections mineures. Les *Cahiers d'Asie centrale* ont consacré un « dossier » à ce groupe dynastique « à la structure incomplètement comprise, évoluant à une période d'une rare complexité politique et culturelle », comme le précise Vincent Fourniau dans son avant-propos. Le règne des Qarakhanides représente une époque charnière puisque c'est la première dynastie turque musulmane d'Asie centrale. Cette période fut une étape privilégiée de l'interaction entre la Transoxiane et la steppe, interaction qui a donné lieu à la formation d'une aire politique propre. Par ailleurs les Qarakhanides ont favorisé l'éclosion de liens culturels forts entre l'Iran, l'Asie centrale et la Chine.

Jürgen Paul, dans un article qui a vocation à introduire le volume, brosse le tableau des connaissances actuelles sur les Qarakhanides. Liu Yingsheng dresse le point bibliographique sur la recherche sur l'Asie centrale islamique en Chine. On trouvera dans ce volume des études de géopolitique. Serguey G. Kliachtorniy s'est intéressé à l'histoire complexe de la fin des Samanides. Boris D. Kotchnev, bien connu comme numismate et spécialiste de cette dynastie, a donné deux contributions au volume. Dans la première, il a retracé l'histoire des frontières de l'Empire qarakhanide ; dans la seconde, à partir des données de la numismatique, il a apporté quelques corrections à la chronologie et à la généalogie de la dynastie. Michal Biran a réalisé une étude très intéressante sur la vision des Qarakhanides par la dynastie rivale des Qara-Khitai avec laquelle les premiers sont souvent confondus et dont, à la fin du XIIe siècle, les Qarakhanides devinrent les vassaux. Elle mobilise, entre autres, les données des sources chinoises. L'article de Michal Biran [« Like a 'Mighty Wall' : The Armies of the Qara Khitai (1124-1218) », *Jerusalem Studies in Arabic and Islam*, vol. 25 (2001), p. 44-91] est à lire en complément de sa contribution à ce volume. Par une analyse des sources juridiques, Achirbek Muminov nous rappelle que de nombreux juristes, avant tout de rite hanafite, ont fait de certains centres urbains d'Asie centrale, la région où le système classique de l'école fut le plus développé. Son étude met l'accent sur la valeur de la littérature juridique en termes d'histoire sociale. Le dossier sur les Qarakhanides s'achève par un utile complément bibliographique qui recense les recherches qui ont été menées sur les Qarakhanides depuis près de trois décennies, en russe, en chinois et autres langues d'Asie centrale. Le volume comporte également une riche série de notes et documents décrivant les activités et les récentes découvertes archéologiques dans la région (p. 237-302).

Denise Aigle
ÉPHE - Paris

BCAI 21 (2005) Collectif: Études karakhanides. Cahiers d'Asie centrale nº 9, recensé par Denise Aigle
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net